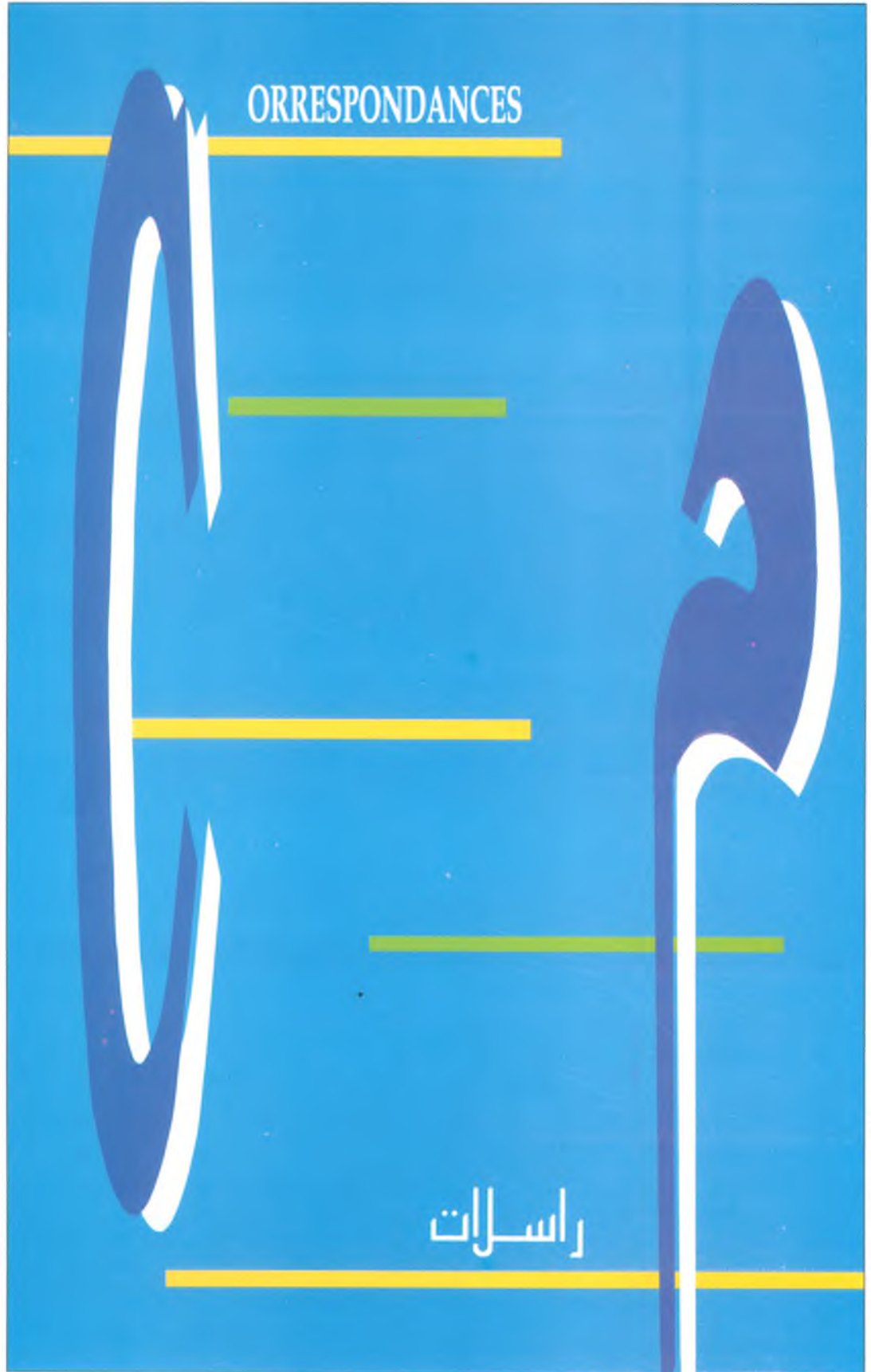


CORRESPONDANCES



---

## CORRESPONDANCES

Bulletin d'information scientifique

Directeur de la publication  
Michel CAMAU

Rédacteur en chef  
Robert SANTO-MARTINO

Secrétaire de rédaction  
Nicolas PUIG

Comité de rédaction  
Olivier FENEYROL  
Alain JAUVION  
Mohamed KERROU  
Mostafa KHAROUFI  
Susan OSSMAN  
Anne-Marie PLANEL  
François SIINO  
Dominique VALERIAN

*Correspondances* est publié par l'Institut de  
Recherche sur le Maghreb Contemporain

IRMC TUNIS  
20, rue Mohamed Ali Tahar  
Mutuelleville - 1002 Tunis  
Téléphone : (1) 796-722  
Fax : (1) 797-376

IRMC RABAT  
Ambassade de France  
Service Culturel, Scientifique et de Coopération  
1, rue d'Annaba - RABAT  
Téléphone : (7) 769-640 / 769-641  
Fax : (7) 761-475

Cette publication ne peut être vendue  
Abonnement gratuit sur demande  
2500 ex. Imprimeries Réunies

Mohamed  
ELLOUMI  
Laboratoire  
d'Economie Rurale  
Institut National de  
la Recherche  
Agronomique de  
Tunisie

# L'AGRICULTURE FAMILIALE : PERMANENCE ET DIVERSITE

*L'agriculture familiale, dont la disparition a souvent été annoncée comme inéluctable (GERVAIS, SERVOLIN, WEIL ; 1965), continue à caractériser un bon nombre de sociétés rurales, notamment celles des pays méditerranéens et reste même dominante dans les pays de la rive sud de cette zone.*

*En effet, malgré les crises et ruptures qu'ont connues les configurations méditerranéennes, l'agriculture familiale a pu se maintenir et s'adapter à différentes situations grâce à la mise au point de mécanismes de régulation face à différentes formes d'aléas, climatiques mais aussi économiques et politiques (PASCON et al. 1984). La juxtaposition de ces mécanismes se traduira par une grande diversité des modalités de mise en valeur des terres tant sur le plan technique que sur celui de l'organisation sociale et par la permanence, dans certains cas par l'ubiquité, de l'agriculture familiale (LE COZ, 1990).*

## DEFINITION DE L'AGRICULTURE FAMILIALE

L'agriculture familiale recouvre, comme il sera vu plus loin, des situations sociales et économiques diverses. Nous la définirons, ici, comme une agriculture où les décisions de production sont prises au sein de la famille du chef d'exploitation et où la force de travail est en majorité, mais non exclusivement, issue de cette même famille. Cette définition sous-entend des rapports assez étroits entre famille et exploitation en termes de reproduction et de fonctionnement (finalité et objectif). Sur ce point certains parlent de système "exploitation-famille".

Ainsi, le critère taille ne peut être un critère distinctif de l'exploitation familiale, de même que l'absence ou la présence du salariat, l'autoconsommation ou encore le niveau d'intégration à l'économie de marché.

## PERMANENCE ET UBIQUITE

Avec plus ou moins d'importance selon les pays, l'agriculture familiale se maintient<sup>1</sup>. Elle constitue même un élément important des organisations sociales rurales de la majorité des espaces de la région<sup>2</sup>.

## NOTES

(1) La place de cette agriculture peut correspondre statistiquement soit au maintien, et même à l'accroissement du nombre absolu des exploitations (des pays du Maghreb), soit à un maintien relatif de chaque catégorie d'exploitation avec une réduction du nombre total des exploitations agricoles, (comme c'est le cas éventuellement en France, par exemple).

(2) Dans le cas de l'agriculture tunisienne, le fait se traduit par une augmentation du nombre total des exploitations et une stagnation du salariat dans l'agriculture ; les effectifs d'exploitations sont passés de 325 000 unités en 1961/62 à 376 000 en 1989. Le nombre de salariés a stagné aux environs de 140 000 personnes. (Données du Ministère de l'Agriculture)

La permanence que l'on observe nécessite en effet plus qu'un renouvellement à l'identique. Elle exige un processus d'adaptation continu et une réinvention des formes de production et de reproduction.

De façon générale, le phénomène de permanence de cette forme d'agriculture ne doit pas être compris comme une simple résistance à la disparition d'un type donné d'agriculture, mais plutôt comme un ensemble de mécanismes en perpétuel mouvement permettant à une agriculture familiale, mais dont l'insertion dans l'économie de marché est de plus en plus grande, de se maintenir, voire dans certaines phases d'occuper une plus grande place dans la structure sociale rurale<sup>3</sup>.

Sur le plan théorique, plusieurs thèses ont été avancées pour expliquer ce maintien : sans entrer dans les détails, la proposition pour les pays développés qui semble être la plus pertinente est celle de la décomposition de la paysannerie (CAVAILHES, 1981)<sup>4</sup>.

Pour les pays du Maghreb, les mutations de la société rurale et le renforcement du rôle du marché, de même que l'apparition de nouveaux organes relais du pouvoir de l'Etat, ont induit une évolution de l'ensemble rural et un changement de fonction et de rôle de l'agriculture familiale. Cette dynamique ne va pas engendrer une situation nouvelle avec mode de production dominant ; elle va plutôt favoriser la juxtaposition de plusieurs formes en devenir.

Par opposition à une paysannerie en décomposition dans les pays du nord, nous avons, à divers degrés, une "paysannerie composite" dans les pays du sud (PASCON, 1977).

Dans ce contexte, les fonctions jouées par l'agriculture familiale au nord et au sud de la Méditerranée sont différentes.

Au nord, on rencontre trois situations principales :

- l'attente avant le départ et la prolétarianisation. L'agriculture familiale est alors réduite à intervenir comme réserve de main-d'oeuvre pour les autres secteurs de l'économie (BAPTISTA, 1991) ;
- la résistance à la marginalisation d'une couche d'agriculteurs et souvent d'une zone entière ;
- enfin, dans d'autres cas l'exploitation familiale est l'élément principal de la formation sociale dans le milieu rural en question (SILVA, 1988).

Au sud, ce type d'agriculture reste l'élément principal avec un rôle de refuge et de sécurité (de l'emploi, de l'approvisionnement alimentaire et de l'habitat), mais aussi de production et d'approvisionnement du marché urbain. Enfin il figure un lieu d'accumulation et de génération de surplus pour l'ensemble de l'économie.

## DE LA DIVERSITE DES LOGIQUES

La pluralité exprimée dans les pratiques et les cultures différentes, les écarts technologiques et les paysages hétérogènes, a des significations particulières selon la hauteur du niveau d'analyse (région, pays, ou micro-zone).

Mais, la diversité manifeste davantage une multiplicité des logiques familiales qui gouvernent le fonctionnement de l'exploitation.

**NOTES** (3) Cf. Les travaux du RAFAC (Réseau Agricultures Familiales Comparées). Ce réseau a été créé en Janvier 1984 au cours d'un séminaire tenu au CIHEAM-IAM, Montpellier Il comprend des chercheurs en économie et sociologie rurales provenant d'une quinzaine d'institutions de recherche du pourtour méditerranéen. Il a organisé une dizaine de rencontres et réalisé trois publications.

(4) Pour les pays de la rive nord de la Méditerranée il faut signaler des différences sensibles quant à l'évolution des structures agraires notamment entre les pays anciennement membres de la CEE qui ont connu une réduction du nombre d'exploitations et ceux qui ont adhéré récemment et dont les structures ont peu évolué tels que le Portugal ou la Grèce.

On rencontre des logiques où priment la production agricole et la constitution d'une capacité productive suffisante, ce qui suppose une affectation prioritaire du surplus, quand il existe, à l'appareil de production. Dans d'autres cas, la reproduction de la famille prime et absorbe une bonne partie des revenus dégagés par l'activité agricole ; on peut même assister alors à une décapitalisation pour la satisfaction de besoins sociaux.

La diversité des logiques induit nécessairement une diversité des comportements de gestion de l'exploitation avec des phases de développement-accumulation et, des phases de stagnation-décapitalisation.

Aussi, la diversité des fonctions de l'agriculture familiale, sa permanence, traduisent-elles les deux faces d'une même réalité : du fait même de cette diversité dans le fonctionnement et dans les mécanismes de régulation (et parce qu'elle joue des rôles différents selon le milieu), cette agriculture se maintient dans les formations sociales des pays méditerranéens.

#### LES MECANISMES DE FONCTIONNEMENT

Que ce soit dans les pays du nord ou ceux du sud la perdurance de l'agriculture familiale est la résultante de mécanismes qui ont des fondements proches (Collectif 1991).

Ces mécanismes peuvent être regroupés en quatre grandes catégories :

- La correction du climat obtenue principalement grâce à l'irrigation : le pourtour méditerranéen est connu pour son passé riche en techniques et en stratégies sociales (EL AMAMI, 1983 ; SORTINO éd. 1988) et par le choix des espèces et des variétés adaptées à l'environnement.

- Les variables du système de culture : les activités sont souvent combinées dans le but de conférer au système de production autonomie et souplesse face aux exigences de transformation imposées par l'adaptation à un environnement en perpétuelle transformation.

- Les externalisations : l'ensemble des modalités énumérées sont internes à l'exploitation. D'autres, par contre, mettent en jeu des relations entre exploitations, ou entre exploitations et environnement.

Plusieurs formes d'associations peuvent avoir lieu autant sur le foncier que sur le cheptel ou le matériel agricole ; ce qui permet une composition dans la conduite et un ajustement entre les capacités et les disponibilités financières. D'autres pratiques telles que la transhumance, et la location de la jachère (*Achaba* en Tunisie), le recours à la location de matériel agricole ou la prestation de service favorisent aussi l'adaptation<sup>5</sup>.

Enfin, l'environnement de l'exploitation offre à celle-ci des opportunités qui s'ajoutent à celles déjà éprouvées par le passé : l'entraide, l'association ou la migration. Elle sont fréquemment le résultat de l'intervention des pouvoirs publics à travers différents registres de la politique agricole et de développement (les crédits, les subventions ou l'assistance technique, etc...).

- La pluriactivité et la diversification des sources de revenu : c'est au plan de la diversification des sources de revenu que les potentialités offertes par l'environnement sont le mieux utilisées (Collectif, 1991b).

**NOTES** (5) Il s'agit dans une certaine mesure de formes d'externalisation (BAPTISTA, 1991) et qui se retrouvent pour l'utilisation des moyens mécaniques (tracteurs, moissonneuses batteuses etc...).

Phénomène qui touche l'ensemble des agricultures méditerranéennes, la pluriactivité prend une signification particulière sur les pays de la rive sud : la pluriactivité et les revenus extérieurs ne peuvent être analysés comme un dispositif conjoncturel ou comme une forme de résistance ; il s'agit d'un élément structurel.

Trois types de pluriactivité peuvent être identifiés sur la base du rôle joué par le revenu extérieur dans la reproduction et l'évolution de l'ensemble du système exploitation-famille : la pluriactivité de survie ou de maintien, rencontrée dans des exploitations de petite taille et de faible potentiel ; la pluriactivité de soutien à l'accumulation dans l'appareil de production et la pluriactivité de placement qui permet à partir d'une agriculture plus assurée de réaliser des placements dans d'autres secteurs ou inversement.

L'ensemble des mécanismes de régulation ou d'adaptation sont mis en oeuvre dans le cadre de stratégies diversifiées qui aboutissent globalement au maintien de l'agriculture familiale. Mais celui-ci qui donne l'impression d'une certaine stabilité cache en réalité une grande transformation et une signification différente de la régulation selon les différents types d'exploitation.

L'observation assez fine au niveau du terroir ou de la petite région montre une transformation profonde à la fois des exploitations et des configurations sociales rurales. Cette transformation se traduit soit par le maintien de l'exploitation, soit par une évolution et une augmentation des capacités de production à l'intérieur de l'exploitation ou en dehors de celle-ci (Collectif 1991c).

## CONCLUSION

Si la capacité de l'agriculture familiale à s'adapter aux conditions mouvantes de la production doit être mise en relief, il n'en reste pas moins que l'évolution différentielle entre les pays montre les limites d'une telle souplesse. Or l'environnement économique de l'agriculture subit uniformément des transformations qui tendent à remettre en cause cette capacité d'adaptation<sup>6</sup>.

On constate une intrusion de plus en plus forte de l'économie marchande dans les zones rurales, une libéralisation tous azimuts de l'économie qui met sur le même marché des agricultures de niveaux économiques et techniques différents et surtout une emprise de la ville sur le rural qui fait perdre aux ruraux tout contrôle des moyens de production et notamment le contrôle du foncier, base de la reproduction des exploitations et de l'exploitation familiale en particulier.

Dans ce contexte les mécanismes de régulation que nous venons d'envisager et la diversité des formes d'agriculture familiale vont-ils permettre à celle-ci de se maintenir ? Dans quelles conditions ? A quels prix ? Et pour quelles fonctions ?

## NOTES

(6) Il est à noter que la question de la transformation actuelle des sociétés rurales maghrébines a fait l'objet d'un séminaire organisé par la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (Tunis I, Avril 1993). Ce texte a bénéficié des échanges développés dans le cadre de cette manifestation ; la thématique "agriculture familiale et nouvelles politiques économiques" est appelée à constituer un programme collectif de recherche.

R É P É R T O I R  
B I B L I O G R A P H I Q U E S

CAVAILHES J. *Les réponses des marxistes à la question agraire, Histoire des idées et des faits*, Dijon : INRA, 1981, 188 p. (Document de recherche ; 16).

CHAULE C. *La terre, les frères et l'argent, Stratégie familiale et production agricole en Algérie depuis 1962*, Alger : OPU, 1987, 1200 p.

COLLECTIF (a), "Choix technologiques, risque et sécurité dans les agricultures méditerranéennes", *Actes du séminaire de Tiaret*, CIHEAM, 2/5 Octobre 1988, 180 p. (Options méditerranéennes, Série A 21).

COLLECTIF (b), *Pluriactivité et revenus extérieurs dans les agricultures méditerranéennes*, CIHEAM, 1991, 192 p.

COLLECTIF (a), "Choix technologiques, risque et sécurité dans les agricultures méditerranéennes", *Actes du séminaire de Tiaret*, CIHEAM, 2/5 Octobre 1988, 180 p. (Options méditerranéennes, Série A 21).

DESPOIS J. *La Tunisie orientale, Sahel et basse steppe, Etudes géographiques*, Paris : PUF, 1955, 551 p.

EL AMAMI S. *Les aménagements hydrauliques traditionnels de Tunisie*, Tunis : Centre de Recherche du Génie Rural, 1984, 69 p.

EL KHYARI, *Agriculture au Maroc*, Rabat : Okad, 1987, 499 p.

ELLOUMI M. "Pluriactivité et transformation des rapports sociaux dans l'agriculture tunisienne", *Annales d'économie et de gestion*, Tunis : Faculté des sciences économiques et de gestion, 1991.

GERVAIS, SERVOLIN, WEIL, *Une France sans paysans*, Paris : Seuil, 1965.

LE COZ J. *Espaces méditerranéens et dynamiques agraires, Etat territorial et communautés rurales*, 1990, 393 p. (Options méditerranéennes, Série B 2).

MOLLARD A. *Paysans exploités*, Grenoble : PUG, 1977.

OLIVIER-BAPTISTA F. "Les agricultures familiales au Portugal", *Communication au séminaire Rafac*, Montpellier : CIHEAM-IAM, 21/26 Octobre 1991, 36 p.

PASCON P. *Le Haouz de Marrakech*, Editions marocaines et internationales, 1977, 693 p. + annexes.

PASCON P. *La maison d'Illigh, L'histoire sociale du Tazerwelt*, Rabat : SMER, 1984.

PASCON P., BENATYA D., ZAGDOUNI L. "Etude du comportement technique et des décisions socio-économiques des chefs d'exploitation familiale en situation aléatoire, Cas des zones arides et semi-arides, Eléments d'une méthodologie", *Réseau Agricultures Familiales Comparées*, CIHEAM-IAM, Montpellier/Tunis, 1984, pp. 213 - 230.

SETHOM H. *Pouvoir urbain et paysannerie en Tunisie*, Tunis : Cérés production, 1992, 393 p.

SERVOLIN C. *L'univers politique des paysans*, Paris : Armand Colin, 1972.

SILVA M.R. *Industrialisation et développement local, Une interprétation à partir du cas portugais*, Thèse de Doctorat, IREP-Développement, 1988, 338 p.

SORTINO E. *L'eau et le Maghreb, Un aperçu sur le présent, L'héritage et l'avenir*, PNUD, 1988, 165 p.

Les trois précédents inventaires de la rubrique ETAT DE ... se sont attachés à établir, par pays, les listes des revues de sciences sociales paraissant en Tunisie (n°1), au Maroc (n°2), en Algérie (n°3).

Deux ordres de problèmes se posent inmanquablement dans ce type d'opération.

D'une part, loin d'être objectivement définissable, le caractère "académique" d'un titre relève souvent de signes discrets autant que de l'opinion de la communauté des chercheurs.

D'autre part, les difficultés de l'identification précise, sur une large échelle, de titres vivants et changeants sont bien connues des documentalistes.

Cet essai de repérage se fixait pour objectif de fournir le récapitulatif aussi complet et pratique que possible des lieux d'inscription des savoirs récents. Nécessairement ouvert, il est appelé à s'étoffer, à se compléter et, si besoin est, à se corriger.

Dans le prolongement de ce travail, avec la même visée et les mêmes réserves, la rubrique se tourne, pour cette livraison, vers les périodiques scientifiques européens s'intéressant à l'aire arabo-musulmane. Aux questions déjà évoquées de l'impossible exhaustivité et de l'objectivité improbable, viennent s'ajouter celles de la délimitation d'un espace empirique de recherche dans différentes configurations savantes nationales ou locales. Chaque pays, à des degrés divers, au gré de son cheminement historique, a inventé ses traditions savantes et orienté ses dispositifs de recherche. Disons autrement que les découpages de l'objet monde arabe et islamique varient largement d'un système universitaire à un autre, de la même manière que les partitions disciplinaires avec lesquelles elles se combinent.

L'objet de cette nouvelle proposition d'un instrument de travail, relatif aux publications espagnoles, n'a pas pour vocation de circonscrire un profil de recherche ou d'en fixer les singularités. Celles-ci sont connues par ailleurs. A la suite des *Revue du Maghreb*, cette nouvelle série voudrait oublier la vieille division entre études sur... et études dans ... pour contribuer à la reconnaissance des espaces où se posent, aux unes comme aux autres, des questions de savoir communes.

**AFRICA Y MUNDO ÁRABE - BOLETÍN DE NOVEDADES**

Bimensuel

Biblioteca Nacional - Servicio de Información

Bibliográfica

Madrid

**AWRAQ (1978)**

Annuel

Instituto de Cooperación con el Mundo

Árabe

Paseo de Juan XXIII,5

28040 Madrid

**AL-ARABI**

Trimestriel

Oficina de la Liga de los Estados Árabes.

Paseo de la Castellana,180 - 6ª izda

28016 Madrid

**BOLETÍN DE LA ASOCIACIÓN ESPAÑOLA DE ORIENTALISTAS (1965)**

Annuel

Universidad Autónoma

28049 Cantoblanco

Madrid

**ARABISMO - BOLETÍN INFORMATIVO (1975)**

Quadrimestriel

Instituto de Cooperación con el Mundo

Árabe

Paseo de Juan XXIII,5

28040 Madrid

**CÁLAMO. REVISTA DE CULTURA HISPANO-ÁRABE**

Trimestriel

Instituto Hispano-Árabe de cultura

Paseo de Juan XXIII,5

28040 Madrid



**CUADERNOS DE LA BIBLIOTECA ISLÁMICA  
"FELIX M. PAREJA"**

Instituto de Cooperación con el Mundo  
Árabe  
Avda. Reyes Católicos,4  
28040 Madrid

**CUADERNOS DE LA HISTORIA DEL ISLAM (1967)**

Anuel  
Departamento de Historia del Islam  
Facultad de Filosofía y Letras  
Campus universitario de Cartuja  
Granada

**CUADERNOS DE LA ALHAMBRA (1965)**

Anuel  
Patronato de la Alhambra  
Palacio Carlos V  
Granada

**ENCUENTRO ISLAMO-CRISTIANO (1972)**

Mensual  
Centro Darek-Nyumba  
Álcala,41  
28014 Madrid

**ÍNDICE HISTÓRICO ESPAÑOL (1952)**

Quadrimestriel  
Centro de Estudios Históricos Internacionales  
Facultad de Filosofía y Letras  
Universidad de Barcelona  
Vila Domat, 291  
08015 Barcelona

**MELANGES DE LA CASA DE VELAZQUEZ (1965)**

Anuel  
Casa de Velazquez  
Ciudad Universitaria  
28040 Madrid

**MISCELÁNEA DE ESTUDIOS ÁRABES Y  
HEBRAICOS (1952)**

Anuel  
Facultad de Filosofía y Letras  
Departamento de Árabe - Hebreo  
Campus universitario de Cartuja  
Granada

**AL-QANTARA (1980)**

Semestriel  
Instituto de Filología  
Departamento de Árabe (CSIC)  
Duque de Medinaceli,4  
28014 Madrid

**REVISTA DEL INSTITUTO EGIPCIO DE ESTUDIOS  
ISLÁMICOS (1953)**

Anuel  
Instituto Egipcio de Estudios Islámicos  
Francisco Ascas Méndez Casariego,1  
28002 Madrid

**SHARQ AL-ANDALUS. ESTUDIOS ÁRABES (1984)**

Anuel  
Departamento de Filología Árabe - Catalana  
Universidad de Alicante  
San Vicente del Raspeig  
Alicante

*Nous avons eu recours pour obtenir ces  
informations principalement aux sources  
suivantes :*

**CUADERNOS DE LA BIBLIOTECA ISLÁMICA  
"FELIX M. PAREJA"**

*Catálogo de revistas - n°38 - Año 1991*

**REVISTAS ESPAÑOLES CON ISSN**

*Instituto Bibliográfico Hispánico - Centro  
Nacional Español ISOS  
Ministerio de cultura - dirección general de  
Bellas Artes, Archivos, bibliotecas -  
subdirección general de bibliotecas - 1982*

**ARABISMO**

*Personas, Instituciones y Revistas  
relacionadas con los estudios árabes en  
España (s.d.)*

BELHADI Amor. - *Société, espace et développement en Tunisie.* - Tunis : Publication de la Faculté des sciences humaines et sociales, 1992. - 262 p.



L'examen des mécanismes d'organisation spatiale et le procès de développement en Tunisie sont au centre de la thèse de Amor BELHADI. Ce dernier livre une analyse des choix, des modèles et des stratégies de développement préconisés et du rôle de l'Etat. L'expérience de développement en Tunisie, ses héritages multiples liés à la colonisation et aux options de politiques économiques, parfois contradictoires, prises depuis l'indépendance, constituent la toile de fond de l'organisation spatiale tunisienne. Ces données vont orienter les opérations d'aménagement et dicter les choix et les stratégies de développement choisies : l'Etat tunisien est l'initiateur exclusif d'une organisation spatiale extravertie. Dans ce bilan, sont privilégiés deux aspects : d'une part, la maîtrise de la production (agriculture, industrie) et de la reproduction à travers le système de formation et l'emploi; d'autre part, l'équité sociale et spatiale. Les réactions et les comportements de la société et de l'espace face aux exigences du développement constituent un volet important dans cette recherche. Trois principales périodes distinguent l'organisation de la société et de l'espace tunisiens depuis l'indépendance : une étape qualifiée de libérale allant de 1956 à 1961 au cours de laquelle l'Etat parachève l'édification de ses structures ; une phase d'économie dirigiste socialiste au cours de laquelle l'Etat est devenu agent central de restructuration entre 1962 et 1969 ; enfin un retour au libéralisme économique et un engagement plus prononcé dans le système commercial mondial depuis 1970. On peut se demander si ces changements dans les choix de politique économique ne témoignent pas de l'échec des options des classes dirigeantes.

BERRAMDANE Abdelkhaléq. - *Le Sahara occidental : enjeu maghrébin.* - Paris : Karthala, 1992. - 345 p.



Le nationalisme fondé sur des intérêts économiques et stratégiques active à l'évidence le conflit du Sahara occidental qui est depuis les années 1970 un territoire aux prétendants multiples et aux points de vues inconciliables. Les jeux politiques et calculs diplomatiques qui se trament depuis plusieurs années pour la décolonisation de ce territoire ont débouché sur une crise maghrébine majeure. La résolution de la décolonisation entre le Maroc et l'Espagne, entreprise en 1975, fit de l'Algérie et du Front Polisario d'autres prétendants face à ce qu'il considèrent comme une "décolonisation inachevée". Le dialogue renoué entre le Maroc et l'Algérie finira par apaiser les tensions sans régler toutefois la question de ce territoire. Pour garantir ses intérêts dans la région, l'Espagne mène une politique qui consiste à octroyer l'autonomie interne avec l'aide de l'assemblée locale, la *jemâa* et, dans un second temps, l'indépendance sous l'égide des Nations Unies. Pour l'Algérie, les prétentions marocaines remettent en question l'équilibre géopolitique de la région. La Mauritanie rappelle aussi ses revendications sur le Sahara et souhaite participer à toute négociation concernant l'avenir de ce territoire. Le Maroc opte pour une solution négociée avec l'Espagne et l'ONU, saisit la Cour Internationale de Justice et organise sur le terrain la "marche verte". Cette action n'empêche pas une internationalisation du conflit qui va menacer durablement la stabilité dans la région. La Mauritanie, maillon faible, finit par atténuer ses prétentions sous les coups répétés du Front Polisario et abandonner la partie qui lui fut concédée par le Maroc. Avant que toutes les parties n'acceptent l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara, une guerre coûteuse et avec des conséquences sociales a éclaté remettant en cause la stabilité de régimes maghrébins.

Centre Ibn Khaldoun d'Etudes sur le Développement. - *Al-mujtamâa al-madanî wa al-tahawul al-dimuqrâfî fi al-watan al-ârabî, Al-taqrîr al-sanawî. (Société civile et changement démocratique dans le monde arabe. Rapport annuel).* - Le Caire : Centre d'Etudes et de Développement Ibn Khaldoun, 1993. - 504 p.



Avec la création au cours des dix dernières années de la première Ligue arabe de défense des droits de l'homme, une nouvelle société est née. Cet événement est lié aux transformations politiques à l'échelle mondiale et au processus de changement démocratique. Ainsi, entre 1975 et 1991 une cinquantaine de pays à travers le monde ont connu un processus démocratique. Il semble que cette dernière vague de démocratisation n'a touché que partiellement et à des degrés divers sept pays sur les vingt et un pays arabes. Ce retard serait lié en partie à l'absence d'une réelle société civile et au nombre limité d'organisations non gouvernementales. Dans ce premier rapport, on signale une compétition non déclarée entre démocratie, extrémisme et anarchie. On y relève que l'année 1992 commence par une confrontation politico-militaire entre l'Etat algérien et le FIS avec l'interruption d'un processus électoral démocratique. L'année 1992 se termine par une confrontation politico-militaire entre le pouvoir égyptien et les islamistes au Caire

Parallèlement, des élections ont eu lieu au Koweït, en Mauritanie, au Liban, tandis que l'on assiste à un renforcement du processus démocratique en Jordanie. Ces Etats engagés dans un processus de démocratisation ont pu assurer une stabilité politique à la différence de pays dans lesquels l'expérience démocratique stagne comme l'Egypte et l'Algérie où les manifestations d'extrémisme et de violence semblent importantes. L'ouvrage consacre son dernier chapitre aux cinq pays du Maghreb et au développement très inégal de leurs expériences démocratiques. L'analyse de la situation politique de chaque pays est précédée d'une chronologie des événements de l'année.

DEHEUELS Luc-Willy. - *Islam et pensée contemporaine en Algérie, La Revue Al-Asala (1971-1981).* - Paris : CNRS, 1991. - 311 p.



En tant qu'organe du ministère des Affaires religieuses algérien, "fief historique largement concédé à un courant de pensée issu de la sphère d'influence de l'Association des *ulamas* musulmans d'Algérie", la revue *Al-Asala* se devait de relayer le message étatique et de contribuer à sa diffusion en le légitimant par l'islam. Elle manifesta pourtant rapidement une personnalité propre, proposant une démarche néo-réformiste qui se rapprocha avant sa disparition de l'islamisme algérien.

L'exploration de ce document de 15 000 pages a permis à Luc-Willy DEHEUELS de dépasser le discours en apparence unifié de la pensée officielle en matière religieuse. Présentant préalablement la situation de la revue dans son cadre institutionnel et historique, l'auteur envisage la nature de l'émetteur et celle du destinataire, cerne les caractéristiques de la publication, expose ses principaux thèmes (authenticité, personnalité nationale, arabisation, morale, droit et justice, islam et pouvoir) et son influence sur le discours du pouvoir ou dans la société. Il démontre ainsi la pertinence d'une approche de l'islam contemporain tendant à restituer, au-delà des présupposés idéologiques, à la fois la diversité des courants de pensée dits "traditionalistes", "fondamentalistes", "réformistes" ou "islamistes", leur évolution constante au fil des continuités et des ruptures et la complexité des interactions entre ces démarches elles-mêmes, mais également avec la pensée progressiste ou révolutionnaire.

Cette étude nous livre en dernier lieu une riche interprétation de la façon dont, en Algérie, la pensée islamique contemporaine a assumé son héritage classique, en particulier le legs réformiste badisien.

ESTABLET Colette. - *Etre caïd dans l'Algérie coloniale.* - Paris : CNRS, 1991. - 385 p.



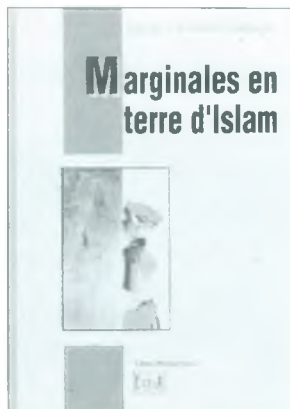
"Choisis par la France", les *caïds* et les *cheikhs* "avaient pour mission et pour métier d'assurer un lien entre colonisateurs et colonisés".

Leur correspondance, en arabe, à l'adresse des officiers français du bureau arabe constituait un corpus jusqu'à aujourd'hui inutilisé, conservé aux Archives de la France d'Outre-mer à Aix-en-Provence.

Afin d'exploiter ce matériau, Colette ESTABLET a centré son propos sur le cas des *caïds* et *cheikhs* des *Nemenchas*, de 1872 à 1896 ; propos qu'elle a élargi à l'ensemble du Cercle de Tébessa (1851-1912). Son corpus s'est alors enrichi de "la correspondance qu'entretenaient les officiers du bureau arabe de Tébessa avec les généraux commandant la division ou la subdivision de Constantine". L'historienne a ainsi pu rendre compte non seulement de la vie quotidienne des *Nemenchas*, des conflits qui les opposaient et des rapports entretenus avec les autorités françaises, mais aussi des stratégies de pouvoir des *caïds* et des projets de la France, dont l'objectif principal fut d'instaurer une bureaucratie moderne, impersonnelle et hiérarchisée.

A travers l'histoire d'un personnel indigène ayant occupé une position difficile et étroite entre le commandement militaire et le peuple algérien, l'un des mérites de cette étude est d'aborder sur une échelle concrète la dialectique de l'entreprise coloniale, et d'analyser celle-ci comme un processus contrarié plutôt que sous les traits d'une construction volontariste.

LARGUECHE (Dalenda et Abdelhamid). - *Marginales en terre d'Islam.* - Tunis : Cérès productions - collection Enjeux, 1992. - 186 p.



Dans un ouvrage récent (*L'Afrique du Nord au féminin, héroïnes du Maghreb et du Sahara*, Paris, Perrin, 1992) Gabriel CAMPS offrait une galerie de portraits de femmes célèbres d'Afrique du Nord.

L'objectif de Dalenda et Abdelhamid LARGUECHE est au contraire de parler des femmes sous l'angle de la marginalité, de retracer la réalité vécue d'une "féminité battue", en partant du constat que la femme a pendant longtemps été une marginale dans la société nord-africaine. Mais au delà, c'est la "misère morale et matérielle de l'ensemble du corps social en dehors de toute division sexuelle" qui est éclairée.

La méthode historique s'accompagne d'une approche anthropologique qui permet une histoire du corps, des gestes, des moeurs, et des représentations sociales. Face à la mémoire tronquée et unilatérale, à l'oubli et l'histoire refoulée, ce travail met en scène ces femmes sans parole.

Pour cela, les sources utilisées doivent multiplier les angles de vue : archives (en particulier les rapports de police), *nawâzil*, chroniques, récits de voyages, littérature, mais aussi tradition orale, permettent de dresser un tableau non seulement d'un milieu, mais aussi des représentations collectives qui y sont attachées.

Les auteurs considèrent cinq aspects de la question des marginales en Tunisie : la prostitution au XIX<sup>e</sup> siècle à Tunis, qui apparaît comme un facteur de régulation sociale ; *Dar Joued* ("Maison de correction et de rééducation pour femmes récalcitrantes"), lieu privilégié du système patriarcal ; le portrait de Saïda Manoubia montre un itinéraire, au XIII<sup>e</sup> siècle, de la marginalité à la sainteté érigée en modèle exemplaire ; la naissance au siècle dernier de la prison pour femmes à Tunis manifeste un nouveau mode de répression de la marginalité féminine ; enfin le rapport entre femme et violence est analysé dans la Tunisie précoloniale.

MAHFOUDH-DRAOUI Dorra. - Paysannes à Marnissa, Le Difficile accès à la modernité. - Tunis : Chama, 1993. - 93 p. + Annexes.

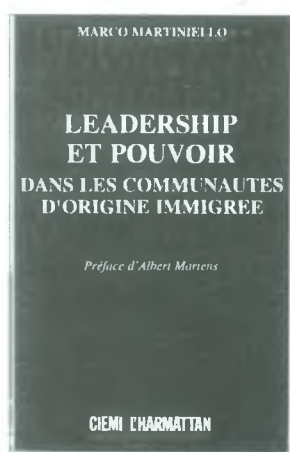


Cette monographie de sociologie rurale effectuée dans les deux douars de *Mnara* et *Ghirène* du secteur de *Marnissa*, dans la région de Bizerte, au nord de la Tunisie, traite du travail et du vécu quotidien des femmes paysannes. En partant du constat de l'échec relatif des programmes et des projets de développement en milieu rural tunisien et tiers-mondiste d'une façon générale, l'auteur élabore une problématique et une méthodologie appropriées. Elle suppose que la baisse en nombre de la population féminine rurale due à l'exode légitime le fait de considérer les femmes rurales comme un groupe cible et de les intégrer dans les programmes de développement ; à défaut de quoi, le processus de promotion du monde rural serait nécessairement compromis. C'est pour cette raison que méthodologiquement, la paysanne n'a pas été considérée comme un simple objet de recherche mais comme un sujet qu'il s'agit d'amener, en tenant compte de son environnement économique et culturel, à identifier et exprimer les problèmes qu'il vit.

L'enquête empirique s'est basée sur la technique de l'interview individuelle et collective concernant un échantillon d'une quarantaine de ménages choisis au hasard sur un total de 319 ménages dans les deux *douars*. Elle a permis d'identifier les activités et les rôles quotidiens des femmes, d'analyser les rapports sociaux et de connaître les opinions et les représentations des femmes concernant les questions les plus diverses (scolarisation, planning familial, vie associative...).

Il en ressort que les contraintes pesant sur les femmes en milieu rural et particulièrement la surcharge du budget-temps, le travail invisible et la pression familiale et sociale expliquent le blocage de ce monde paysan d'autant plus que la rupture avec le système traditionnel n'implique pas, en dépit des aspirations des jeunes, l'accès au mode de vie urbain moderne. Mieux, c'est au niveau des rapports hommes-femmes que les résistances se manifestent le plus, imposant par là, une lenteur des processus de changement.

MARTINIELLO Marco. - Leadership et pouvoir dans les communautés d'origine immigrée, l'exemple d'une communauté ethnique en Belgique. - Paris : CIEMI - L'Harmattan, 1992. - 317 p.



Alors qu'elles subissent une "double exploitation", économique et politique, les communautés immigrées en Europe ne sont jamais parvenues à s'unir pour imposer leur participation à l'exercice du pouvoir. Pourtant une conscience ouvrière immigrée s'est constituée dès les années cinquante et des leaders se sont dégagés, sans que cela influence le destin politique de ces communautés. Pour envisager ce phénomène, la "sociologie des migrations et des populations d'origine immigrée", doit renouveler ses approches, en intégrant, sur le plan théorique, une analyse du "couple pouvoir-impuissance" et des concepts d'élite et de leadership. Telle est l'ambition de cette étude qui a pour support empirique la population issue de l'immigration italienne en Belgique francophone.

Pour comprendre l'impuissance des leaders italiens à exercer une influence sur le poids politique de leur communauté, il est nécessaire d'examiner les relations qu'ils entretiennent avec leur collectivité d'origine, l'Etat belge et les différentes institutions appartenant au système politique. De cet examen, il ressort que cette incapacité s'explique par leur enfermement dans des structures consultatives sans réel pouvoir, et leur entrée éventuelle dans la sphère politique se fait à titre individuel, au prix d'un renoncement aux revendications communautaires. Cette exclusion pourrait s'expliquer par les menaces de conflits internes qui traversent l'Etat belge, soumis depuis son apparition à des forces centrifuges qui menacent jusqu'à son existence. La Belgique dans un réflexe de survie refuserait une "ethnisation" supplémentaire des rapports politiques. A un niveau plus général, cette problématique interroge la situation actuelle des Etats-Nations en Europe et leurs modes d'intégration sociale.

RAYMOND André. - Le Caire. - Paris : Fayard, 1993. - 428 p.



Le livre s'ouvre sur une première carte montrant la région de *Fustât* et du Caire aux premiers siècles de l'Islam, et se referme sur une deuxième figurant le Grand-Caire en 1991, à savoir une ville de 15 millions d'habitants, une des métropoles les plus peuplées du monde. Entre les deux, plus de treize siècles au cours desquels la ville-camp fondée en 642 par le conquérant arabe s'impose comme une capitale politique, économique, culturelle et religieuse du monde arabe et méditerranéen. Pour en retracer l'histoire les sources utilisées sont très diverses, et permettent de donner, au delà de la trame événementielle, une image vivante de la ville dans son développement urbain, social et culturel. Aux sources littéraires (chroniques, descriptions de voyageurs arabes, puis occidentaux,...) s'ajoutent les données fournies par l'archéologie et, pour les périodes les plus récentes, par les archives. André RAYMOND parcourt l'histoire du Caire en quatre étapes. La première couvre l'époque des fondations (642 - 1250) : *Fustat*, d'abord chef-lieu d'une province de l'immense empire arabe, se développe tandis qu'elle s'affranchit de l'autorité de Damas, puis de Bagdad, jusqu'à dominer elle-même une partie de la région, avec les Fatimides et les Ayyoubides. L'âge mamelouk (1250 - 1517) est une période de maturité et d'apogée, mais aussi de crise, à partir notamment de la grande peste du XIV<sup>e</sup> siècle. André RAYMOND nuance l'image par trop négative du système de gouvernement ottoman (1517 - 1798) : il montre une phase d'organisation de la ville "traditionnelle", dans la continuité des siècles précédents, mais avec une structure sociale et urbaine parfois originale. L'expédition française en Egypte, puis le règne de Méhémet Ali marquent une césure et le début d'une lente transformation - une modernisation pourrait-t-on dire - qui mène Le Caire vers sa physionomie actuelle, une "ville de 30 000 hectares dont la cartographie s'essouffle à suivre l'extension". Le texte s'accompagne de cartes et illustrations, ainsi que d'annexes importantes (index, glossaire, chronologie, bibliographie).

REYSSO Fenneke. - Pèlerinages au Maroc, Fête, politique et échange dans l'islam populaire. - Neuchâtel, Paris : Editions de l'Institut d'Ethnologie et de la Maison des Sciences de l'Homme, 1991. - 205 p.



L'objet de ce livre est l'étude des fêtes patronales saisonnières appelées *moussems* au Maroc. Ces fêtes réunissent annuellement des milliers de pèlerins autour du tombeau d'un saint. Fenneke REYSSOU se propose de les saisir en tant que phénomène social total en dégagant leur signification religieuse, économique, ludique et politique. C'est à partir d'un ensemble d'enquêtes empiriques et d'une lecture critique des théories de la fête que l'auteur élabore la thèse selon laquelle le *moussems* n'est pas un rituel ayant pour fin la cohésion sociale mais un moment spécifique, relativement autonome. Pour la méthode, l'étude microsociologique basée sur l'observation participante n'empêche pas la construction d'hypothèses d'ordre global. A la description générale du *moussems* et de ses multiples aspects fait immédiatement suite une analyse du contexte religieux : l'islam officiel, le mysticisme musulman et l'islam marocain. Une présentation du culte des saints au quotidien permet d'éclairer les motivations particulières des pèlerinages occasionnels des *Nahliyin* et des femmes de Salé qui appartiennent pour la plupart aux ordres des *Gnawa* et *Jilala*.

Une partie importante de cette recherche est axée sur l'évolution politico-religieuse du Maroc étant entendu que les *moussems* sont un champ symbolique d'intervention de l'Etat qui contrôle leur déroulement et manipule leur signification. Cet état de fait n'empêche pas les acteurs de les vivre comme une grande expérience religieuse pouvant apporter quelque réponses à leurs aspirations.

CAHIERS DU CERES *L'Université et les transformations sociales*Série Sciences de  
l'Éducation - n° 3 - 1992

Au moment où des projets de réforme de l'Université voient le jour simultanément dans trois pays du Maghreb, quelques éléments de réflexion ne sont pas inutiles pour comprendre la crise que traversent les systèmes d'enseignement supérieur. Centrées sur la Tunisie et le Maroc, les analyses proposées ici tentent de préciser les différents aspects de cette crise : financement insuffisant (Amina DABBAGH) face à la croissance démographique des effectifs étudiants (Abdelhamid BOURAOUI) ; manque d'adéquation entre, d'une part, des formations tributaires d'un système centralisé et, d'autre part, les besoins de la société et les contraintes du marché du travail (Driss GUERRAOUI, Belgacem BEN SALEM) ; dépendance à l'échelle internationale, due aux flux d'étudiants (Adnan WADIA).

Le point de vue des étudiants est également pris en compte dans des enquêtes portant sur les déterminants sociaux et culturels de l'échec et de la réussite (Mohamed BACHOUICHE) et sur leurs conditions de vie à l'Université (Noureddine DHAHRI).

- ▲ CAHIERS DU CERES - Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales, Université de Tunis - Tunis

Cahiers du CERES *Elites et pouvoirs dans le monde arabe pendant la période moderne et contemporaine*

Série Histoire - n° 5 - 1992

Les Cahiers du CERES publient les actes du Congrès d'histoire tenu à Tunis entre le 4 et le 9 décembre 1989. Les études réunies cherchent à cerner, autour de quelques exemples précis, la nature des relations entre les élites et le pouvoir.

Oscillant entre une opposition diversement active et une participation au pouvoir, les élites se posent comme instance critique, mais aussi comme le moteur d'une action sur la société et partant sur le pouvoir. Leur rôle pendant la période coloniale est complexe : si certaines s'engagent pleinement dans le mouvement nationaliste et la lutte anticoloniale, d'autres jouent, du moins au début, la carte du réformisme et de l'intégration. Mais ces mêmes personnes se retrouvent souvent, une fois acquises les indépendances, dans une position critique à l'égard des nouveaux pouvoirs.

- ▲ CAHIERS DU CERES - Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales, Université de Tunis - Tunis

Civil Society  
n° 14 - février 1993

L'éditorial est consacré au débat animé lors de la foire du livre du Caire sur le thème de l'islam et de l'intégrisme, auquel ont participé quelques 200 intellectuels et artistes égyptiens. La question palestinienne, notamment celle des déportés palestiniens, et les pourparlers entre le mouvement Hamas et l'OLP font l'objet d'une chronique très détaillée. La revue accorde une importante rubrique à la question du pluralisme politique et des élections annoncées en Tunisie. Elle rend compte des modifications prévues à propos du système électoral, de la promesse d'assistance financière faite à tous les candidats aux élections et de l'approbation manifestée par les différents partis politiques à l'égard de ces mesures. Ces dernières, précédées probablement par des amendements constitutionnels, devraient conduire à une recomposition du parlement tunisien.

A noter également dans ce numéro l'analyse, par le Secrétaire général de l'Ordre des Avocats égyptiens, des différentes tendances politiques qui animent le syndicalisme égyptien, ainsi qu'un compte rendu de l'ouvrage de Sami Zubaida traitant de l'islam, l'État et la démocratie (Middle East Report, 1992). Celui-ci insiste sur la nécessité d'encourager l'autonomisation des formes associatives par rapport à l'État, afin que celles-ci puissent participer à la formation d'une véritable société civile arabe.

- ▲ CIVIL SOCIETY - P.O. Box 13 Moqattam - Cairo

ETUDES INTERNATIONALES  
n° 45 - 4ème trimestre  
1992

Arme de la guerre froide, le droit de veto accordé aux cinq grandes puissances du Conseil de sécurité a été utilisé 279 fois entre 1945 et 1990. L'action de l'Organisation des Nations Unies s'en est trouvée gravement affectée, et sa crédibilité entachée. La remise en cause de ce droit "imposé" depuis Yalta, contraire à la règle majoritaire appliquée par ailleurs dans les organes délibérants de l'ONU, est-elle aujourd'hui négociable ? Comment parvenir à insuffler plus de démocratie dans le cadre du nouvel ordre international ?

À la suite de l'éditorial de Rafea BEN ACHOUR, plusieurs universitaires s'interrogent sur les enjeux d'une restructuration des relations internationales au plan économique, commercial et politique, et ce sur les scènes mondiale et régionale. Cette vision savante s'accompagne de la publication de textes de nature diplomatique tels que la Déclaration des Neufs sur le dialogue et la coopération en Méditerranée occidentale, la Déclaration ministérielle d'Alger (5+5), la Déclaration de M. Habib BEN YAHIA, ministre des Affaires étrangères de la République tunisienne, à la 47ème Session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

On trouvera également dans ce numéro des contributions en arabes ou en français de :

- ▲ ABOU ALA Ahmed. - Palestine : la paix et le développement.
- ▲ BAATI Moncef. - L'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

CHATER Khalifa. - Le monde arabe et la quête d'un ordre régional.

VASCONCELOS Alvaro. - Relations Europe-Maghreb : déconnection inévitable ?

- ▲ ETUDES INTERNATIONALES - Association des études internationales - B.P. 156 - 1012 Tunis-Belvédère

AL FIKR AL ARABI AL  
MUASSIR  
n° 98-99 - 1992

La centralité / identité, le fait linguistique et la théorie critique sont les trois axes théoriques étudiés dans cette revue du Centre du Développement Arabe. Pour l'introduction du premier thème, Mota' SAFADI dévoile les enjeux idéologiques du concept de "nouvel ordre mondial" qui s'accompagne nécessairement d'un "éclatement de la centralité". Noureddine EL ZAHl traite du rapport anti-universel de l'identité-unicité et Tijani GMATI aborde la question sociologique du sacré et de la violence. Les trois articles suivants interrogent le concept de Raison dans son rapport avec le patrimoine culturel, scientifique et humain (Mohamed MOSBAHI), les notions de discours et d'idéologie (Mohamed EL BEKRI) et le lien entre Islam et Islamisme (Jamil QACIM).

Trois contributions centrées sur le fait linguistique débattent de la théorie des verbes, du cercle de Vienne et du rapport langue/pensée. Ont participé à ce dossier linguistique Taleb Hachem TABTABI, Nader SERRAJ et Georges ZEBNATI.

La question de la théorie critique est posée dans le cadre de la poésie arabe contemporaine (Mostafa EL KILANI), du discours romanesque (Abdelali ABOU TAIEB), de l'image et de la métaphore (Mohamed AS SAGHAR), des cités non-idéales du philosophe Al-Farabi (Mohamed EL JAWA) ainsi que par rapport à l'approche de Heidegger et de Blanchot dans l'ouvrage de Mota' Safadi intitulé : *Critique de la Raison Occidentale* (Abdallah 'AZAR).

Imad Faouzi CHOUAIEB conclut ce numéro par un hommage au philosophe syrien Al-Kism.

- ▲ AL FIKR AL ARABI AL MUASSIR - 49, rue d'Erlanger - 75016 Paris

Hérodote  
n° 65-66

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 1992

*Afriques noires, afriques blanches*

Dans la partie relative à l'Afrique noire, les différents articles mettent l'accent sur les causes de la pauvreté, l'aggravation du sous-développement, la tyrannie qui règne dans certains Etats. Ces problèmes seraient liés à l'absence d'Etats-nations, une condition jugée nécessaire au développement économique, politique et culturel. La composition hétérogène de la société semble expliquer la crise qui secoue les pays comme l'Ethiopie, le Nigéria, le Zaïre où la diffusion de l'idée nationale parmi les populations se heurte à la gravité et à la multiplicité des contentieux historiques et géopolitiques entre les différents groupes ethniques.

Pour ce qui concerne l'Afrique blanche, certaines études évaluent l'action des facteurs socio-culturels sur les structures politiques. Les tensions politiques autour de la montée du courant islamiste sont examinées par ailleurs. Si les difficultés économiques en Algérie sont considérées comme l'une des causes de ce phénomène, les contradictions au sein de la classe dirigeante en expliquent le renforcement. En outre les stratégies des gouvernements au Maghreb face aux islamistes sont différentes : elles vont du refus d'accorder un droit de cité aux courants islamistes jusqu'à l'adoption d'une position favorable à l'élargissement de l'expression politique.

Ce numéro fait aussi cas du conflit frontalier entre l'Egypte et le Soudan. Celui-ci trouve ses origines dans des intérêts contradictoires, portant sur le partage des eaux du Nil et l'exploitation de richesses naturelles situées aux confins des deux pays. Problèmes qui remontent à la conquête du Soudan par l'Egypte. C'est la "colonisation" égyptienne qui a donné ses frontières au Soudan et a relié les régions méridionales au nord musulman.

- ▲ HERODOTE - La Découverte - 9, bis rue Abel-Hovelacque - 75013 Paris

AL MOSTAQBAL AL ARABI  
n° 168 - février 1993

Deux ans après la guerre du Golfe, les analyses se multiplient sur cet événement dont on n'a pas encore tiré tous les enseignements. *Al Mostaqbal Al Arabi* revient dans son dossier sur cet affrontement en essayant d'en saisir les dimensions arabes et internationales, notamment à l'échelle du Conseil de Coopération du Golfe (Hedi MITAKIS). Mohamed Said Ahmed ATIQ étudie la position soudanaise lors de cette crise et Mostafa Abd Allah ABU AL QASSEM KHASHIM détaille les relations entre les membres du conseil de sécurité des Nations-Unies dans le cadre du nouvel ordre international.

Abd Al Ilah BALQAZIZ, représentant du Centre des études sur l'unité arabe, introduit les travaux du séminaire, organisé par la revue sur *le Maghreb arabe et le nouvel ordre international*, auxquels ont pris part des savants arabes réunis à Rabat (Ibrahim ABRASH, Al Arabi MUFEDAL, Al Hassan BU QANTAR, Amar AL TIBI, Lahsen AWLHAJ). Signalons enfin la nouvelle explication des divisions de la nation arabe que propose Mohamed Jabir AL INTISSARI et l'analyse que fait Ali Khelfia AL KOUARI du concept contemporain de démocratie.

- ▲ AL MOSTAQBAL AL ARABI - Centre des Etudes sur l'Unité Arabe - B.P.6001 - 113 Beyrouth



# Fabrication de la poterie à Nabeul صناعة الخزف بنابل

Rim KHMIRI  
ريم خميري

*Rim KHMIRI expose une étude réalisée pour l'obtention du Certificat d'Aptitude à la Recherche et portant sur la fabrication de la poterie à Nabeul (Tunisie orientale) et s'essaye à montrer les transformations d'un secteur de l'artisanat qui connaît un processus de modernisation.*

*Cette recherche s'appuie sur l'observation et des entretiens auprès de propriétaires d'ateliers et ouvriers fabricants. Bien que la poterie tunisienne ne soit pas une activité exclusive de la ville de Nabeul, elle se distingue dans cette ville par une évolution proche de l'industrialisation. La position géographique de Nabeul entre Jerba (un autre pôle de poterie) et le nord a fait bénéficier l'artisanat local d'influences liées aux apports migratoires qui ont enrichi la conception et la fabrication. C'est le tourisme qui représente le principal stimulateur de la poterie eu égard à la faible consommation des nationaux. Ce travail met en évidence le processus de modernisation qui touche les techniques de fabrication sans oublier les difficultés que dénotent le vieillissement de la main-d'oeuvre et la désertion des jeunes.*

في هذه الحلقة من "بحوث بصدد الإنجاز" تتعرض ريم خميري لصناعة الخزف بنابل وتحاول إبراز الوظيفة الحالية لهذه الحرفة موضحة التعايش الموجود بين القطاعين التقليدي و العصري - الصناعي لصناعة الخزف، وهي تتطرق لخصائص كل من القطاعين لإظهار مختلف العلاقات التي تربط بينهما. وبعد هذا العمل تحضيراً لشهادة الكفاءة في البحث في علم الجغرافيا. وقد ركزت الباحثة أساساً على الاستفادة من الزيارات الميدانية حيث قامت باستجوابات مباشرة لأصحاب وعمال الورشات التقليدية والمصانع، كما طبقت خلال هذا المسح استمارة موجهة لأربعين ورشة تقليدية. وأخيراً استعانت ببعض المؤسسات الحكومية التي لها علاقة بهذا الموضوع : الولاية، البلدية، وزارة الفلاحة، ديوان الصناعات التقليدية بنابل، والوكالة القومية للنهوض بالصناعة.

*Il est à noter que le texte de Recherches en cours se lit dans l'ordre de la pagination.*

توجد مدينة نابيل في منطقة فلاحية تتميز أساسا بغراسة القوارص وهي تمثل المدينة الأولى من حيث إنتاج هذا النوع من الحوامض وقد ساعد على ذلك طبيعة مناخ هذه المنطقة الساحلية. كما عرفت مدينة نابيل في العهد الروماني باسم "نيابوليس" "NEAPOLIS" التي تشرف آثارها على البحر وقد ساهم ذلك في تطور السياحة بها فأصبحت تمثل إلى جانب الحمامات المنطقة السياحية الثانية في تونس بعد سوسة و المنستير. وما زاد في جلب السواح هو طابع المدينة التقليدي فنابل تعتبر المدينة التقليدية المثالية في البلاد التونسية نتيجة تنوع وتعدد الأنشطة التقليدية بها كصناعة "الحصير" (Nattes) و "الطرز" (Broderie) ... إلا ان أهم هذه الأنشطة هي صناعة الخزف وبذلك تعدّ نابيل من بين المراكز الأساسية لإنتاج الخزف في البلاد إلى جانب قلالة في ولاية مدينين و المكنين في المنستير. لكن ما يميّز نابيل عن بقية هذه المراكز هو تطور هذا النشاط و مروره بجملة من التعصيرات جعلته يصل إلى حدود التصنيع. ويدخل ذلك في إطار المسار الذي أصبحت تعرفه الصناعات التقليدية اليوم في بلدان العالم الثالث بصفة عامة وفي البلاد التونسية خاصة. وهذا المسار يتلخص أساسا في تحول الصناعة التقليدية تدريجيا من إطارها التقليدي الخاص إلى الإطار التصنيعي المتطور والمنفتح بصورة مستمرة على كل إمكانيات التعصير والتجديد.

إن هدف هذا البحث هو فهم وإبراز هذه التحولات و التعصيرات ومن ثمة التصنيع الذي شمل صناعة الخزف.

تعود صناعة الخزف التقليدي بنابل الى أقدم الفترات التاريخية وخصوصا الفينيقية والرومانية، وقد بينت الأبحاث الأركيولوجية ان صناعة الخزف في تونس بصفة عامة وفي نابيل بصفة خاصة ترجع الى العصر الحجري الحديث (Néolithique). والظريف ان هذه الصناعة قد حافظت على تقنياتها القديمة في مراحل العمل (الصنع) وظلت تتأثر بكل الحضارات التي عرفتھا البلاد التونسية عموما منذ القديم حتى آخر العهد الوسيط والى القرنين السادس عشر و السابع عشر حيث تآثرت هذه الصناعة بالخبرات الأندلسية. ان كل هذه العوامل أثرت في هذا النشاط ومنحته طابعه الفني وذلك بدخول الألوان أو بالأحرى الأدهان المختلفة من حيث المواد الأولية.

وما زاد هذه الصناعة ترسخا وتمركزا هو قدوم وهجرة عدد كبير من أصيلي جزيرة جربة إلى مدينة نابيل والإستقرار بها نتيجة توفر المادة الأولية (1) الضرورية لهذه الصناعة. ولقد تأثرت صناعة الخزف في نابيل كذلك بالخزف الفني الموجود في تونس العاصمة- القلايين. ونتيجة لموقع نابيل كهزمة وصل او كنقطة وسط بين القطب الجنوبي لصناعة الخزف (جربة) والقطب الشمالي لها (العاصمة)، فإن طابع صناعة الخزف قد إنفتح على التأثيرين وتمكن بفضلهما أن يصل إلى خلق طابع يميز هذه المدينة عن بقية المدن المنتجة للخزف في تونس .

توزيع المشتغلين حسب القطاعات الاقتصادية

القطاع	القطاع الفلاحي	القطاع الصناعي	قطاع الخدمات
النسبة في نابيل	54.3	21.7	24.2
النسبة في البلاد التونسية	41.1	28.1	30.2

عدد المشتغلين في قطاع الخزف

المكان	عدد المشتغلين	عدد المشتغلين
ولاية نابيل	1975	1984
البلاد التونسية	105290	135990
	1786420	134870

هوامش

(1) الطين في غار "الطفل".

ولتوضيح عملية التواصل التي تميز هذه الصناعة، سنشير إلى الورشات التقليدية النابلية التي حافظت على طابعها الأصلي منذ بروزها إلى يومنا هذا  
يتفرع الخزف التقليدي في نابل إلى "فخار عربي" و "فخار مطلي" والإختلاف بينهما يكمن أساسا في "الطفل" و الألوان والأدهان المستعملة للتزويق.  
والنوع الأول يرتبط "بالطفل" المستخرجة من مقطع "غار الطفل" الموجود في مدينة نابل أما الثاني فيرتبط "بالطفل" المستخرجة من مقاطع الطين الرفيعة نسبيا مع مادة "الدلومي" الموجودة في عين دراهم وطبرقة.  
إن مراحل إحضار "الطفل" وتشكيله متعددة ومنتظمة بصورة متتالية وتتطلب كلها خبرة كبيرة فنجد :  
-عملية الفرز والتجفيف : إختيار "الطفل" المناسب.  
-عملية التفتيت : تفتيت الحجارة إلى قطع صغيرة.  
-عملية تغطيس الطوب في الماء : للتخلي من كل الأوساخ وتدوم خمسة عشر يوما.  
-مرحلة العجن : وهي تستوجب خبرة كبيرة خاصة في إستعمال الساقين للعجن ثم في مرحلة موالية إستعمال الأيدي لذلك.

مرحلة التشكل وتأتي عن طريق ناعورة يتم تحريكها بالأرجل.  
-تجفيف الأواني المجهزة بصورة طبيعية (أشعة الشمس).  
-الطهي في الأفران التقليدية : وتتطلب خبرة كبيرة خاصة في الإيقاد-إشعال نار الفرن-وفي الأفران ذات الشكل المقيب وفي التوقيت للطهي للحصول على ما يسمى "بالشواط".  
تنوع هذه الأفران التقليدية حسب الأحجام، ونتيجة إختلاف الحجم تختلف طاقة الإستيعاب لدى هذه الأفران التقليدية ونتبين ذلك إنطلاقا من الجدول التالي :

الأفران	قطر بين النار	طول القصبة	إرتفاع القصبة	طول بيت النار
الكوشة	4,5 م	2,25 م	1 م	2,25 م
الرويس	3 م	1,25 م	0,60 م	1,25 م
التنورة	2 م	1,25 م	0,40 م	1,25 م

مرحلة التزويق :

-الرسوم : وترتبط بمساحيق عدة مواد معدنية تهيء لها العمليات التالية :

-إحضار الأوكسيد المعدني.

-سحق الأوكسيد وحرقه.

-إحضار الدهن.

-وضع القطع في هذه المساحيق.

أما الألوان الرائجة فهي : الأصفر والأخضر والأحمر.

وهذه الصناعة التقليدية تعيش في وضعية وسطى بين الحبوبة والتأزم، حيويتها تكمن في الإعتماد على طابع نابل السياحي إذ أن الصناعة التقليدية بصفة عامة والخزف في نابل خاصة قد وقع إنقاذاها من هوة الإحتضار والتدهور عند دخول السياحة كقطاع تنشيطي للإقتصاد الوطني. وأهم دليل على ذلك هو ما وضحه بعض الحرفيين عندما أكدوا لنا أن

معدل تردّد السكان التونسيين على النقاط التجارية للخزف لا يتجاوز في أقصى حد له 10% من جملة المستهلكين و البقية يمثلها السواح. وهكذا تمثل السياحة المحرك الأساسي القائم وراء الصمود والانتعاش المستمر لهذا النشاط الذي كان من المنتظر أن يندثر كما إندثر العديد من الأنشطة. وهذه الحركية أثرت بصورة إيجابية جداً على الأسعار حيث إرتفعت، الشيء الذي مكن المنتجين والمروجين للخزف من أرباح هامة تفوق تكاليف الإنتاج كثيراً فتصل حسب بعض الفواتير المطلع عليها أثناء البحث إلى تضاعف الفائق بثلاثة أو أربعة مرات لتيمنة التكاليف.

ومع هذه الحيوية يعيش القطاع مشاكل تتمثل أساساً في المنافسة المتزايدة بين المنتجين للخزف من ناحية وفي تهرم الخزافين ونفور اليد العاملة الشابة من هذا القطاع نظراً لصعوبته. فأصبح هذا النشاط يعاني من مشاكل هيكلية تتمثل في عدم إمكانية تجده وبقائه في المستقبل خاصة بعد وفاة هؤلاء الخزافين الكبار. فالورشة لم تعد بمثابة المدرسة التي يتم داخلها تلقن حيثيات ومبادئ العمل بل هي الآن بمثابة البناء الشاغر من العمال الشبان.

لقد تمّت محاولة تطوير هذه الحرفة بتجميعها في منطقة بعيدة عن المدينة وعن الأحياء السكنية نتيجة لتلويثها للمحيط فكونت الورشات الجديدة حياً صناعياً متاخماً للمنطقة الصناعية الموجودة خارج مدينة نابل.

إن مدينة نابل تشهد عملية تعصير لقطاع الخزف التقليدي وخلق قطاع خزف مصنّع داخل ورشات ضخمة (2) وعملية التعصير هذه تتمثل أساساً في :

-إستعمال الأدهان المستوردة من إسبانيا وإيطاليا وفرنسا هذا إلى جانب إستعمال مواد أولية غير محلية : متمثلة في الطين المستوردة من "مقاطع الطفل في ليموج" (مدينة فرنسا). كذلك لتنوع الأشكال المنتجة تم إستعمال طرق جديدة للتشكيل تمثلت في تقنية "الكولاج" أو "التوالب".

-إستعمال الأفران الكهربائية والغازية المستوردة أمّا كلها أو مكوناتها الأساسية من الدول الأجنبية.

-اللجوء إلى آلات كهربائية لتعويض اليد العاملة عند إحضار "الطفل" أو عند التشكيل لكن مع ذلك لم يتم الإستغناء عن اليد العاملة في جل مراحل العمل منذ إحضار "الطفل" إلى عملية التعليب المخصصة لإحضار الأنتاج للترويج. ومن أهم المؤسسات التي تعبر عن عملية التعصير لصناعة الخزف التقليدي الديوان القومي لصناعة الخزف بنابل والشركة التونسية لصناعة الخزف بمدينة نابل المتعددة الأطراف.

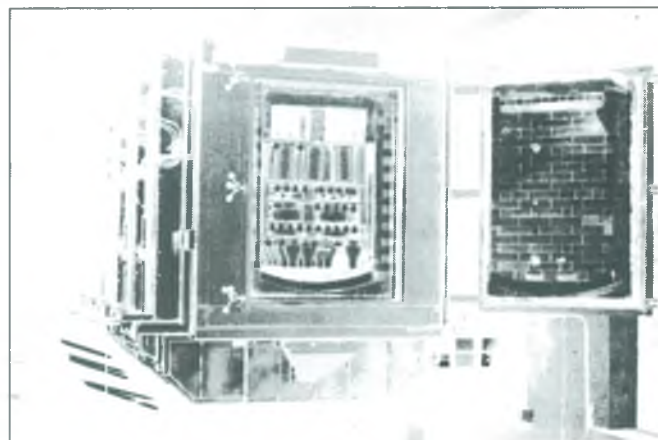
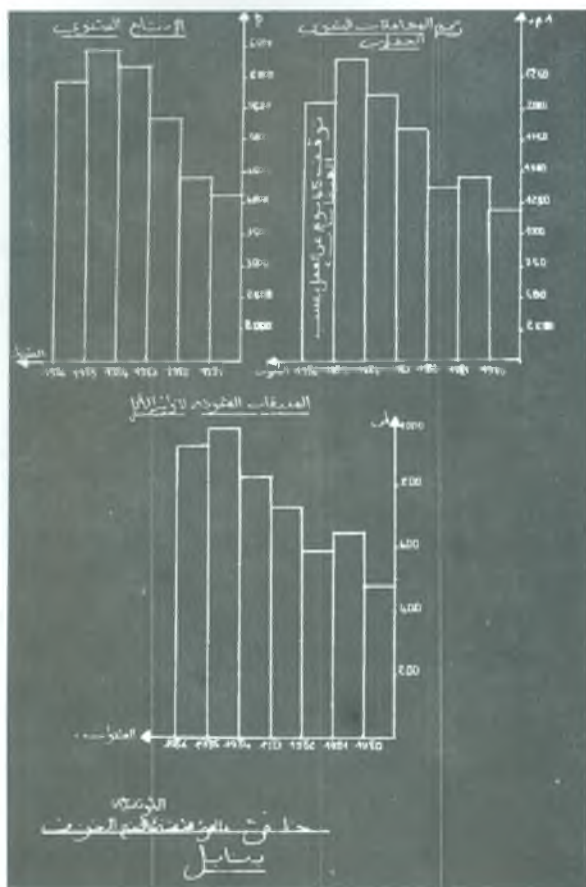
جملة الأطراف	نصيب كل طرف
الدولة	٪ 36,03
المؤسسات شبه عمومية	٪ 28,00
الخواص	٪ 46,07

ونتيجة لهذه التحضيرات، تطور الإنتاج المحلي للمواد الخزفية كماً وكيفاً مما أدّى إلى الترفيع من قيمة المبيعات السنوية .

هوامش

(2) مصنع الحركاز للخزف ومصنع القديدي

ومصنع القصطي ومصنع القرنتي...



قرن كهربائي

REFERENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES

1) *L'Artisanat Tunisien*, Paris, Centre National de Documentation Pédagogique, 1954.

2) AUMASSIP G. "Les dégraissants dans la céramique modelée d'Afrique du Nord et du Sahara", *Actes du 1er colloque international d'Archéologie Africaine*, Fort lamy, Tchad, 1966.

3) BALFET Helène, "Poterie artisanale en Tunisie", *Cahiers de Tunisie*, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestres, 1958, pp. 317-348.

4) BROUSSARD G. *Les carreaux de faïence peints dans l'Afrique du Nord*, Paris, Plon, 1930.

5) COMBLES J.L. et LOUIS A. "Les potiers de Djerba", *Cahiers du Centre des Arts et Traditions Populaires*, n°1, 1967.

6) GOBERT Ernest-Gustave, "Les poteries modelées du paysan tunisien", *Revue Tunisienne*, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestres, 1940, pp. 119-193.

7) LISSE Pierre et LOUIS André, *Les poteries de Nabeul. Etude de Sociologie Tunisienne*, Tunis, Bascone Murat, 1965.

8) MARCAIS Georges, "Fakhkhar", *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, tome II, pp. 763-767.

9) SETHOM Hafedh, "L'Artisanat de la poterie en Tunisie", *Mémoires de la Société de Géographie*, tome I, Paris, 1964, pp. 455-606.

10) VAN GENNEP André, *Recherches sur les poteries peintes de l'Afrique du Nord, Tunisie, Algérie, Maroc*, 1918.

R  
A  
P  
P  
E  
L  
S

28-31 janvier ALGER

*Journées d'étude sur la presse écrite au Maghreb*

Organisées par la Société algérienne Polycor-Multimédia et la fondation Friedrich-Naumann.

3 février TUNIS

*Mémoires de femmes de Tunisie*

Séminaire organisé par l'Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National avec la participation de Lilia LAABIDI, Dalenda LARGUECHE, Jamila BINOUS.

4 février PARIS

*Expansions religieuses et stratégies de pouvoir dans le désordre mondial*

Séminaire organisé par le Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI).

5 février TUNIS

*Méthodologie de Recherche dans les Sciences Sociales*

Conférence de Riadh ZGHAL au Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales (CERES).

5-6 février TUNIS

*Les théories "khaidouniennes" et le réformisme*

Colloque organisé par le Comité Culturel National - Délégation régionale de la culture de Tunis.

12-13 février TUNIS

*Premier colloque sur le manuscrit*

Organisé par l'association "Tropiques cognitifs".

12-13 février TUNIS

*Pression urbaine sur les terres agricoles dans le grand Tunis*

Journées d'étude organisées par le Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire.

14-18 février LE CAIRE

*Urban Research in the Developing World*

Colloque international organisé par Social Research Center (Université américaine du Caire) et le Centre for Urban Community Studies (Université de Toronto).

15-19 février TUNIS

*6<sup>ème</sup> Conférence sur le Dévelop-*

*pement et l'Aménagement des Transports urbains (CODATU 6).*

Conférence organisée par l'Association CODATU.

17 février TUNIS

*L'Union du Maghreb Arabe quatre ans après : bilan et perspectives*

Table ronde organisée par le Centre d'Etudes, de Recherches et de Publication (CERP).

17-18 février TUNIS

*Les pratiques culturelles des jeunes*

Colloque organisé par le Centre d'Etudes et de Documentation pour le Développement Culturel (CEDODEC).

18 février TUNIS

*Mouvements sociaux et culturels en Tunisie et dans l'immigration*

Conférences de Michelle GUILLON (Université Paris I) et de Benjamin STORA (Institut Maghreb-Europe).

Organisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales (CERES).

3 mars TUNIS

*Les défis de la politique extérieure du nouveau président des Etats-Unis*

Conférence d'Emile NAKHLEH organisée par l'Association des Etudes Internationales (AEI).

6 mars TUNIS

*Esquisse d'une typologie ouverte*

Conférence de René PASSERON à la Faculté des sciences humaines et sociales. Séminaire : L'artiste et le philosophe.

23 mars PARIS

*Le Maghreb dans les circuits commerciaux méditerranéens (XVII-XIX<sup>ème</sup> siècle)*

Conférence donnée par Abdeljelil TEMIMI à l'Institut du Monde Arabe.

29-31 mars HAMMAMET

*L'image de l'Autre*

Colloque international organisé par l'Association arabe de Sociologie.

30 mars Paris

*Société, religion et vie intellectuelle sous l'Empire ottoman*

Conférence donnée par Abdeljelil TEMIMI à l'Institut du Monde Arabe.

A  
N  
N  
O  
N  
C  
E  
S

31 mars-2 avril LOMÉ

*Les facteurs de performance de l'entreprise*

Troisièmes journées scientifiques du Réseau Thématique de Recherche partagée de l'UREF (Université des Réseaux d'Expression Française), Université du Bénin.

1-3 Avril TUNIS

*Les transformations actuelles des sociétés rurales du Maghreb*

Colloque organisé par le département de sociologie de la Faculté des sciences humaines et sociales.

7-9 avril RABAT

*Première rencontre scientifique inter-universitaire maroco-belge*

Organisée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.

15-16 avril TUNIS

*Médias et milieu scolaire*

Colloque organisé par l'Institut de Presse et des Sciences de l'Information.

15-17 avril AGADIR

*Journée d'études maroco-scandinaves*

Organisée par la Faculté des lettres.

16-17 avril SOUSSE

*La Tunisie orientale*

Journées géographiques organisées par la Faculté des Lettres de Sousse.

15-17 avril MONASTIR

*Sujet et citoyenneté*

Colloque organisé par les Cahiers INTERSIGNÉS.

19-21 avril RABAT, AGADIR, FES

*Quatrième congrès des géographes africains*

Tables rondes sur les thèmes :

- Dynamique anthropique : dégradation du couvert végétal, érosion, désertification
- Changements climatiques et ressources en eau
- Espace agricole et pastoral - utilisation du sol
- Espace urbain - urbanisation - gestion des déchets - transport
- Rôle des femmes dans l'environnement
- Education environnementale et enseignement de la géographie
- Système d'information géographique.

30 avril-2 mai HAMMAMET

*La laïcité et ses enjeux*

Colloque organisé par l'Association tunisienne d'études philosophiques.

5-7 mai PALMA de MALLORCA

*Spécialisations sectorielles et espaces méditerranéens*

Colloque organisé par le Groupe de Recherche sur les Economies Régionales du Bassin Méditerranéen (GRERBAM).

6-8 mai TUNIS

*Réformes universitaires et mutations socio-culturelles.*

Rencontre internationale organisée par l'Institut Technologique d'Art d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (I.T.A.U.)

12-15 mai TORONTO

22<sup>ème</sup> Conférence de l'Association Canadienne des Etudes Africaines, University College, Université de Toronto.

27-29 mai AIX-EN-PROVENCE

*La question de l'image dans le monde arabe*

Table ronde de l'IREMAM.

21-25 juin HAMMAMET

*The Effects of International Labor Migration on the Maghrib*

Colloque organisé par la Faculté des Sciences sociales et humaines, Université de Tunis et l'American Institute for Maghrib Studies (AIMS).

8-11 juillet WARWICK

*The Eurames Conference*

Rencontre Association Française pour l'Etude du Monde Arabe et Musulman (AFEMAM) et British Society for Middle East Studies (BRISMES).

1-4 décembre TUNIS

*Guerre et paix dans l'histoire du Maghreb*

VI<sup>ème</sup> congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb organisé par la Société Tunisienne des Historiens Universitaires.

## La Lettre de l'ASP. Ingénieurs et Médecins dans le Monde Arabe.

Publiée sous la responsabilité de Elizabeth Longuenesse.

La Lettre de l'ASP - Maison de l'Orient; 7 rue Raulin, 69635, Lyon Cedex 7

Ce bulletin de liaison et d'information est publié par le groupe de travail CNRS-ORSTOM constitué d'une douzaine de chercheurs répartis entre Lyon, Paris, Le Caire, Amman et Alger et ayant pour point commun de s'intéresser au développement des professions scientifiques dans les pays arabes. C'est cet intérêt commun qui est à la base d'un programme intitulé "Professions scientifiques et politiques de développement, le cas des ingénieurs et des médecins dans quelques pays arabes". Le but de cette lettre est de favoriser contacts et échanges entre les différentes recherches menées sur ces questions, afin d'aborder le problème du développement sous l'angle d'une véritable sociologie des acteurs (en l'occurrence médecins et ingénieurs, professions emblématiques de la science et de la modernité dans les pays arabes).

Pour ce faire, le bulletin (deux numéros parus en décembre 1992) présente des comptes-rendus de rencontres scientifiques récentes sur le sujet, des nouvelles brèves concernant les diverses participations au programme, des informations scientifiques diverses et des notices bibliographiques.

## La Lettre d'information de l'Observatoire urbain du Caire contemporain

CEDEJ - 14, rue Gamiyyat al-Nisr - PO. Box 494, Dokki, Giza, Le Caire

L'Observatoire urbain du Caire contemporain (OUCC) est une structure de services et de documentation chargée d'informer en matière d'architecture et d'urbanisme les différentes équipes de recherche françaises, égyptiennes ou étrangères travaillant en Egypte, au Caire en particulier. Créé en 1984, l'Observatoire est installé dans les locaux du Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale (CEDEJ) du Caire.

Les activités de l'OUCC se répartissent entre un soutien documentaire à la recherche - au moyen de trois fonds : bibliothèque, carto-thèque et fonds iconographique, des participations aux programmes de recherche du CEDEJ, une aide à la formation à la recherche et la diffusion de l'information par l'intermédiaire de la *Lettre d'Information*, dont le trente et unième numéro est paru au mois de janvier 1993.

Trimestrielle, cette publication en langue française est tirée à 400 exemplaires et sa diffusion est gratuite. Elle s'organise depuis février 1985 en rubriques régulières ou à périodicité variable. Ainsi, le numéro du mois de mars présente annuellement la traduction en français des sommaires de la revue mensuelle d'architecture *'Alam al-Bina*, tandis que celui du mois de décembre diffuse la liste des ouvrages d'architecture et d'urbanisme acquis par le CEDEJ et l'Observatoire durant l'année précédente. Chaque trimestre, la Lettre se compose d'une chronologie des faits économiques, politiques et sociaux déterminant l'évolution urbaine de l'Egypte, de nouvelles brèves, de documents ainsi que de comptes-rendus d'ouvrages ou de rencontres scientifiques. Ce bulletin est donc conçu comme un organe d'information et de communication reliant le réseau international de correspondants constitué par l'Observatoire, mais aussi comme un instrument de travail qui devrait permettre aux diverses équipes de recherche de mieux connaître les travaux, les directions et les terrains de leurs partenaires éventuels.

Prochainement, la Lettre constituera par ailleurs le support adéquat pour la diffusion des renseignements relatifs à l'évolution d'une base informatisée de données urbaines. L'OUCC se propose en effet de constituer, à partir de l'abondant matériau statistique collecté en Egypte par les administrations égyptiennes et des institutions locales, et en collaboration avec celles-ci, une base de données capable de couvrir et de mettre en relation une multiplicité de champs d'études sur la ville.

L'Observatoire s'est également engagé depuis la fin de l'année 1987 dans la publication de *Suppléments à la Lettre d'information*. Dedicée à l'origine à des thèmes particuliers ou à des villes (à ce jour : Khartoum et Amman), cette collection se spécialise désormais dans la publication d'outils d'appuis documentaires à la recherche. Après deux numéros consacrés à la cartographie du Caire et de l'Egypte, un troisième présentant le bilan des six premières années de l'Observatoire, la dernière livraison traite de la situation actuelle des hammams du Caire tandis qu'un annuaire des enseignants et des chercheurs égyptiens en architecture et urbanisme est en cours de réalisation.



Rattaché à l'Université d'Oran, le CRIDSSH est un organisme ouvert aux enseignants, chercheurs et étudiants, de toutes nationalités, travaillant dans le domaine des sciences sociales.

Le fonds documentaire du Centre est composé de plus de 14000 ouvrages dont 7600 sont en langue arabe. Parmi ces ouvrages, on compte plus de 2000 thèses en sciences sociales soutenues par des Algériens dans leur pays ou à l'étranger. Le Service d'Information sur les Recherches en Cours (SIRC) a déjà publié 10 répertoires de thèses et mémoires soutenus ou en cours ainsi que des annuaires concernant les recherches menées par les enseignants de sciences sociales et humaines de l'Université d'Oran. De son côté, le département des revues possède plus de 200 titres dont plus d'une cinquantaine en langue arabe.

A ce fonds, il faut ajouter près de 4500 documents de nature diverse émanant des organismes nationaux et internationaux. Par ailleurs, un département "Archives et manuscrits" vient d'être ouvert. Il regroupe les manuscrits offerts ou appartenant à l'Université.

Les activités scientifiques du CRIDSSH se répartissent entre colloques, conférences et séminaires.

Les colloques de ces dernières années ont permis de traiter des thèmes de :

- Normes et psychoses.
- L'anthropologie de la mort au Maghreb.
- Manifestations festives et sacré au Maghreb.
- Commémoration du 750<sup>ème</sup> anniversaire d'Ibn Arabi.

Concernant les conférences, après avoir abordé le thème de "L'Islam dans le monde non-arabe", un second cycle traitera de la question de "La société et le droit".

Quant aux séminaires, le thème traité actuellement porte sur "La crise des paradigmes". En préparation, un séminaire sur "Al-Tawhîdî : société, culture et civilisation".

Le CRIDSSH a également des contacts avec un certain nombre d'institutions algériennes et étrangères permettant un échange d'informations et de documents avec plus de 25 pays.

#### T.E.I.M., Taller de Estudios Internacionales Mediterraneos de Madrid

Centro Internacional Carlos V - Facultad de Ciencias Economicas y Empresariales  
Universidad Autonoma de Madrid - Cantoblanco - 28049 Madrid - Tel 397 39 16 - Fax 397 39 18

Le TEIM est le fruit d'une initiative d'enseignants-chercheurs du Département d'études arabes et islamiques de la Faculté de philosophie et de lettres de l'Université autonome de Madrid. Constitué en 1992 avec la collaboration de chercheurs-enseignants de la Faculté des sciences économiques, cet atelier se compose d'un collectif de six enseignants-chercheurs et de sept étudiants en doctorat. Il a pour premier objectif d'ouvrir de nouveaux champs d'investigation aux études arabes et espagnoles, qui se caractérisaient de longue date par leur focalisation sur l'Espagne musulmane (al andalous) et, dans ces limites, sur la philologie, la linguistique et l'histoire.

Le collectif du TEIM peut d'ores et déjà se prévaloir de recherches financées par des organismes publics, menées depuis 1987 sur quatre thèmes :

- *Espace, société et comportement politique au Maghreb (1987-88)*
- *Europe du Sud et Monde arabo-musulman : frontière et voisinage (1990-92)*
- *Facteurs favorables et défavorables à l'intégration des immigrés maghrébins en Espagne (1990-91)*
- *L'immigration maghrébine en Espagne : origines géographiques et évolution des implantations (en cours).*

Les promoteurs du TEIM, dont le Professeur Bernabe Lopez Garcia, se proposent d'élargir et de systématiser ces travaux dans le cadre d'un programme qui puisse traiter des évolutions politiques respectives de la CEE et du Maghreb, ainsi que de leurs relations, surtout économiques. Ce programme, intitulé *Le Maghreb et l'Europe : processus de construction*

*interne et espace commun*, bénéficiera de l'appui et du concours de l'Instituto de Cooperacion con el Mundo Arabe (ICMA) sous l'égide duquel sont déjà publiées la revue scientifique AWRAQ et le bulletin d'information ARABISMO. Les activités du TEIM seront par ailleurs menées en relation avec plusieurs projets et/ou institutions. Après avoir implanté leur siège au sein du Centro Internacional Carlos V de la Facultad des sciences économiques de l'Université autonome de Madrid, les enseignants-chercheurs du TEIM animent désormais, dans le cadre du Département des fondements de l'analyse économique de cette Faculté, un *programa de doctorado* appelé *Estudios Internacionales Mediterraneo*s. Ils entretiennent en outre des relations de travail avec des chercheurs du Département d'études arabes (Dir : Maria Isabel FIERRO) de l'Institut de philologie, dépendant du Consejo Superior de Investigaciones Cientificas (CSIC) et d'autres départements de Madrid et Granada. Enfin, l'un des membres du TEIM, Gema MARTIN MUNOZ, vient de prendre la direction du secteur Maghreb-Moyen Orient au sein du nouveau Centro Espanol de Relaciones Internacionales (CERI), créé à l'initiative de la Fondation Ortega y Gasset

#### URBAMA : Formation doctorale

Adresse postale : URBAMA Université de Tours

23, rue de la Loire - 37 200 Tours - Cedex - Tél. 47 36 70 68

Créé en 1977, le Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe (URBAMA) est une unité de recherche associée au Centre National de Recherche Scientifique. Son champ d'activité est l'urbanisation contemporaine du Monde Arabe. Outre ses activités liées à la recherche et à la documentation, URBAMA assure une formation doctorale dont l'enseignement est dispensé à Tours et à Poitiers. L'enseignement du DEA, qui s'intitule Géographie et Aménagement du Monde Arabe, représente 200 heures par an. Il est assuré par les enseignants-chercheurs ainsi que par une quinzaine d'autres intervenants, membres d'URBAMA.

A l'issue de ce DEA, on compte annuellement une dizaine d'inscriptions en doctorat auxquelles s'ajoutent 4 à 5 chercheurs issus d'autres DEA français ou titulaires d'un diplôme étranger équivalent.

L'école doctorale créée à Tours autour de l'axe de recherche "Hommes, espaces et sociétés" compte à la mi-92 une centaine de doctorats en cours sur le Monde Arabe : 70 à Tours et 30 à Poitiers. En ce qui concerne le Maghreb, ces thèses se répartissent entre le Maroc (36), la Tunisie (9) et l'Algérie (4). Rappelons également que 37 doctorats ont été soutenus entre 1987 et 1990.

Les doctorants accueillis à URBAMA participent aux réunions scientifiques, colloques, conférences, séminaires, journées d'étude organisés par URBAMA. Ils sont également associés, pour certains d'entre eux, aux recherches sur contrat. Plusieurs doctorants ont ainsi participé aux travaux menés sur des programmes tels que : *Les migrations internes dans le monde arabe, Méditerranée : échanges et affrontements, Atlas du grand Casablanca*.

**SEMINAIRE ANNUEL  
DE RECHERCHE  
IRMC/BEIT EL HIKMA**

Espace de recherche et d'accès à la recherche, le séminaire s'adresse à l'ensemble des spécialistes des sciences sociales et historiques et entend contribuer au croisement des savoirs disciplinaires et des expériences de terrain.

2 avril

Mondher KILANI

**Savoir local, savoir global. Sur la notion de croyance en anthropologie.**

23 Avril

Abdallah SAAF

**L'édition en sciences sociales au Maghreb.**

L'intervention de Claude GRIGNON : **L'indigence des concepts : la pauvreté et la précarité du point de vue du populisme et du misérabilisme**, prévue le 26 mars, est reportée au 14 mai

**CHRONOLOGIE**

La chronologie politique, économique et sociale, *la Tunisie au jour le jour, Octobre 1991-Décembre 1992* est parue. Elle est disponible à l'I.R.M.C.

**TABLE RONDE  
DE L'IRMC**

14 avril

Conférence-Débat animé par M. Zaki LAIDI, Chercheur au Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI), organisée en coopération avec L'Association des Etudes Internationales de Tunis (AEI), autour du livre *"L'ordre mondial relâché. Sens et puissance après la guerre froide"*.

20 avril

Rencontre-Débat avec le professeur André RAYMOND sur le thème *"Ecrire l'histoire du Caire"*.

4 mai

Rencontre-Débat avec M. Brahm SALHI, Professeur à l'Université de Tizi-Ouzou, sur le thème *"Confréries religieuses, religion et sainteté en Algérie (cas de la Kabylie), bilan d'une recherche sur le siècle 1850-1950"*.

10 mai

Rencontre-Débat avec le professeur Bertrand BADIE, autour de l'ouvrage *"L'Etat importé. L'occidentalisation de l'ordre mondial"*.

**APPEL A  
CONTRIBUTION**

NAQD, revue d'études et de critique sociale, programme un numéro sur le thème :

**CULTURE ET SOCIETE**

Les thèmes ouverts à la contribution sont : l'identité culturelle ; communautarisme et citoyenneté ; culture et modernité.

Les textes sont à soumettre à la rédaction avant le 10 juin 1993.

Contactez M. Saïd CHIKI

NAQD

BP. N°12 - Garldi/Kouba - Alger

## S O M M A I R E

### DOSSIER

L'Agriculture Familiale :  
Permanence et diversité  
*Mohamed ELLOUMI*

### ETAT DE...

Revue d'Espagne

### VIENT DE PARAITRE

### REVUES

### RECHERCHES EN COURS

Industrie de la poterie à  
Nabeul  
*Rim KHEMIRI*

### CALENDRIER SCIENTIFIQUE

## المحتويات

الملف

المزرعة العائلية :  
استقرار وتنوع  
محمد اللومي

جوانب المسألة  
مجلات من إسبانيا

آخر ما صدر

المجلات

بحوث بصدد الإنجاز  
صناعة الخزف بنابل  
ريم خميري

البرنامج العلمية

### *Correspondances*

Institut de Recherche  
sur le Maghreb Contemporain  
20, rue Mohamed Ali Tahar,  
Mutuelleville - 1002 Tunis  
Téléphone : (1) 796-722  
Fax: (1) 797-376